

## LES PIRATES POÈTES

**DU MÊME AUTEUR**

**À L'ÉCOLE DES LOISIRS, EN COLLECTION « THÉÂTRE »**

UNE JEUNE FILLE ET UN PENDU, 2008

CHANT DE MINES, 2009

BALLE(S) PERDUE(S) ?, 2011

BOUBOULE ET QUATZIEUX, 2014

À TROP PRESSER LES NUAGES, 2014

LILY FIL, 2016

QUELQUES MINUTES DE SILENCE, 2017

AU PIED DU GRILLAGE POUSSE UN ORANGER, 2019

MAUVAISES GRAINES, 2020

LA PETITE PLIEUSE DE PAPIERS, 2022

Philippe Gauthier

**LES PIRATES  
POÈTES**

*éditions* THEATRALES || JEUNESSE

## THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,  
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR MAHAUT BOUTICOURT,  
FRANÇOISE DU CHAXEL ET KATELL TISON-DEIMAT

© 2026, Éditions Théâtrales,  
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de ce texte, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-980-1 • ISSN : 1629-5129

*À Brigitte Smadja.*

## PERSONNAGES

**LUCIA**, une gamine

**BÉNÉ**, une gamine

**CHŒUR D'ENFANTS**

**QUELQUES ADULTES DE PASSAGE**

### Note pour la lecture

Le texte est parsemé de mots et expressions en créole réunionnais. Traductions et explications p. 45.

**CHŒUR**

Elle est arrivée comme ça. Sans prévenir.  
Sans crier gare.  
Mais en criant un peu, parfois.  
Souvent même.  
Beuglant des mots sans tête.  
Ni queue.  
Elle est arrivée comme ça.  
Un jour elle était là.  
C'est tout.  
Venait  
on ne sait d'où.  
Une autre île.  
Un autre pays.  
Un autre continent.  
Une autre planète, même, peut-être.  
On ne sait pas.  
Nous est tombée dessus comme une pluie d'orage.  
Grosse averse.  
Qui ravine les sols.  
Et remplit les ravines.  
Embarque tout sur son passage.  
Cyclone aux vents assourdissants.  
Na fait un sacré bazar.  
On dit bazar pour pas dire...  
bordel  
parce qu'il faut pas dire de gros mots.  
Jamais!  
Sans ça, on se serait pas gêné-es.  
Quoique.

# 1.

*Lucia et Béné sous un abribus.*

LUCIA.- Bateau jaune. Sur mer bleue. Voiles blanches.  
Sous ciel... bleu. Aussi.

Quand tangué le corps, l'esprit dérive.

Se voir autrement.

Danser. Au gré des vagues danser.

Tango dans les vents puissants des mers australes.

*Béné regarde Lucia. Étonnée.*

Tchac tchac tchac.

Le grand air me donne des airs de...

*Béné s'éloigne. Un peu.*

Tchac tchac tchac.

Les roulis dans le ventre ont disparu. Presque aussi vite que mes repas les premiers jours.

Les pieds deviennent marins.

Au gré des vagues.

Au fil du vent.

*Béné se retrouve bloquée par la vitre de l'abribus.*

L'albatros a appris à marcher sur le pont du bateau jaune.

Plus personne pour se rire de lui.

*Silence.*

BÉNÉ.- L'est folle.

*Lucia se tourne vers Béné. Sourit.*

LUCIA.- Un peu, certainement. En tout cas un truc qu'on me dit toujours.

BÉNÉ.- Après, si tu passes ton temps à parler bizarre... et toute seule en plus.

LUCIA.- Je parle pas, je déclame.

BÉNÉ.- Hein ?

LUCIA.- De la poésie.

BÉNÉ.- Ça qu'tu disais ?

LUCIA.- Ouais.

BÉNÉ.- Rien à voir.

LUCIA.- Tu t'y connais ?

BÉNÉ.- Pas vraiment. Mais si y a un truc que je sais, c'est que ça doit faire des rimes, la poésie.

LUCIA.- Pas forcément.

BÉNÉ.- Bé si.

LUCIA.- Bé non.

BÉNÉ.- Bé si.

LUCIA.- Bé non.

*Silence.*

BÉNÉ.- En tout cas, c'était bizarre.

*Un temps.*

Aussi que tu parles toute seule.

LUCIA.- M'en moque.

*Silence.*

BÉNÉ.- Vas où ?

LUCIA.- École.

BÉNÉ.- Laquelle ?

LUCIA.- Estella chais pas quoi. Et toi ?

BÉNÉ.- Pareil.

*Temps.*

Nouvelle ?

LUCIA.- Ouais. Arrivée la semaine dernière. Avec Dad.

BÉNÉ.- Ah.

LUCIA.- Et toi ?

BÉNÉ.- Quoi moi ?

LUCIA.- T'es nouvelle ?

BÉNÉ.- Bé non. Toujours habité là.

LUCIA.- Ah.

*Temps.*

BÉNÉ.- Viens d'où ?

LUCIA.- De partout. Et de nulle part. Avec Dad on vit sur un bateau.

Bateau jaune. Sur mer bleue. Voiles blanches. Sous ciel... bleu. Aussi.

Quand tangué le corps, l'esprit dérive.

Se voir autrement.

Danser. Au gré des vagues danser.

Tango dans les vents puissants des mers australes.

*Cette fois Béné passe de l'autre côté de la vitre.*

C'est bon, reviens... j'arrête.

BÉNÉ.- Non non.

LUCIA.- Vas-y... j'ai dit j'arrête.

*Béné reste à sa place.*

J'm'appelle Lucia.

BÉNÉ.- Bé t'es vraiment bizarre, Lucia.

LUCIA.- Tu l'as déjà dit je crois.

*Le car arrive. S'arrête. Les portes s'ouvrent. Lucia monte la première marche. Se retourne vers Béné.*

Si tu veux on peut s'asseoir à côté.